

Christophe ADAM*

À propos de cinq deniers perdus de Meaux

Depuis la réalisation de mon inventaire des monnaies féodales champenoises du Cabinet des Médailles de France en 2010, j'ai entrepris la même démarche pour chacun des musées de Champagne et de Brie (Provins en 2011, Troyes et Châlons-en-Champagne en 2013, Épernay, Chaumont, Langres, Saint-Dizier et Charleville-Mézières en 2014, Reims en 2014-2015 enfin Melun en 2015). Ces inventaires arrivant aujourd'hui à leur terme, j'ai retrouvé la plupart des monnaies citées dans les bibliographies depuis le ^{xix}^e siècle à l'exception de cinq deniers frappés à Meaux : un denier portant les noms des villes de Meaux et de Troyes (Caron 583), un denier au monogramme carolin au nom du comte Thibaud I^{er}, un denier du comte Thibaud I^{er} imitant ceux de l'évêque Gautier I^{er} (Caron 584), un denier de l'évêque Gautier II faisant figurer une crosse entre un alpha et un oméga (PA 6013) et enfin un denier de l'évêque Gautier II du même type que ceux de l'évêque Bouchard (PA 6014).



Figure 1 - Denier du trésor de Glisy.

* christophe.adam@lesmonnaieschampenoises.fr

Concernant le denier aux noms des villes de Meaux et de Troyes (figure 1). Ce denier provient du trésor de Glisy¹ enfoui vers l'an 890. La lecture de ses légendes est particulière puisque se poursuivant des deux côtés de la monnaie : TRICCAS ME/DIS ICIAC-OA. Il semble résulter d'une immobilisation, ce qui me paraît tout à fait improbable puisque la plupart des découvertes monétaires semblent indiquer que ce type de monnayage ne remonte pas au-delà du comte Étienne I^{er} (995-1022). Gariel se serait-il trompé dans sa lecture des légendes comme cela avait été déjà le cas lorsqu'il attribuait une obole aux villes de Reims et de Troyes² ? Une partie du trésor de Glisy a été reversée au musée d'Amiens mais la plus grosse partie a intégré la collection Gariel. Cette collection carolingienne a fait l'objet d'une vente publique³ en 1885, où une grande quantité de monnaies a été acquise par le Cabinet des Médailles de Berlin, alors que toute la partie bourguignonne a été léguée au musée d'Auxerre. J'ai pris attache avec le musée d'Amiens mais ce trésor ne leur dit rien, Drouot n'ont plus aucune trace de cette vente, j'ai enfin effectué des recherches sur le site du Cabinet des Médailles de Berlin mais je n'y trouve rien.



Figure 2 - BnF n° 984 (agrandissement × 1,5).

La seconde monnaie (figure 2) n'a fait l'objet que d'une seule citation dans le *Manuel de numismatique française*⁴ de Blanchet et Dieudonné : « Thibaut I^{er} (1063-1089) supprime cette dualité ; on a de lui, à Meaux, deux deniers, l'un au monogramme carolin, l'autre au type de la dextre bénissante, qu'il empruntait à l'évêque ». Cette monnaie aurait été frappée juste après les émissions aux noms de Meaux et de Troyes, soit peu de temps avant les deniers de l'évêque Gautier I^{er} (1046-1082). Aucun autre auteur ne reparle par la suite de cette monnaie. Je crois cependant reconnaître un tel exemplaire provenant de l'ancienne collection de Maxe-Werly (n° 225), léguée en 1903 au Cabinet des Médailles de France. la légende autour du monogramme est clairement lisible +MIËIPIS CIVITAO quant à celle autour de la croix, elle est indéchiffrable, elle semble néanmoins contenir TEB' dans l'axe de 6 heures à 8 heures, à moins que ce ne soit à plus forte raison qu'une altération de [TRE]CAS résultant de l'immobilisation des émissions aux noms de Meaux et de Troyes.

1. GARIEL 1867, p. 353 ; GARIEL 1883, p. 105, n° 153 et p. 251, n° 274.
2. GARIEL 1883, p. 295, n° 66.
3. HOFFMANN 1885, p. 73, n° 1055.
4. DIEUDONNÉ 1936, p. 136.



Figure 3 - Denier du trésor de Corbie (collection Adam ; agrandissement $\times 1,5$).

La troisième monnaie (figure 3) au nom de Thibaud et reprenant le type monétaire à la dextre bénissante de l'évêque de Meaux Gautier I^{er} provient du trésor de Corbie⁵. Elle porte la légende **TEBALDVS'** autour d'une dextre bénissante à l'avers et **+MELTIS CIVIT** autour d'une croix au revers. Elle est souvent décrite comme étant un faux frappé par le comte. Cependant j'ai de bonnes raisons de croire qu'elle a été émise durant l'épiscopat de Robert I^{er} (1082-1085) qui avait été excommunié. Lors de la publication de son ouvrage sur les monnaies féodales françaises⁶, Caron indique que cette monnaie unique s'est ensuite retrouvée dans la collection Hermerel⁷. Un exemplaire figure enfin dans le catalogue Boudeau⁸, s'agit-il du même exemplaire ? C'est plus que vraisemblable. Une empreinte de cette monnaie est conservée au Cabinet des Médailles de France. J'ai retrouvé cette monnaie depuis la rédaction de cet article lors d'une vente aux enchères de la maison Boisseau-Pomez à Troyes le 25 février 2017, lot n° 195. Cette monnaie fait désormais partie de ma collection et sa comparaison avec le moulage conservé au Cabinet des Médailles ne laisse aucun doute, il s'agit bien de l'exemplaire provenant du trésor de Corbie.



Figure 4 - Denier de Gautier II.

Cette quatrième monnaie, au nom de l'évêque Gautier II (1085-1102) porte la légende **+CALTERVS PRESVL** autour d'une crosse placée entre un alpha et un oméga à l'avers (frappe rétrograde) et **+MELDIS CIVITAS** autour d'une croix au revers. Elle a sans doute inspiré les frappes de l'abbé Evrard (1096-1123) à Corbie. Elle est publiée pour la première fois par A. de Longpérier (figure 4) en 1840 dans la *Revue numismatique*⁹. Elle se trouve alors dans la collection du marquis de Mornay. Poey d'Avant en

5. CARON 1887-1881, p. 189-190.
6. CARON 1884, p. 345-346, n° 584.
7. HOFFMANN 1882, p. 82, n° 1263.
8. BOUDEAU 1913, p. 225, n° 1770.
9. LONGPÉRIER 1840, p. 137.

reprend la description dans son ouvrage mais ne mentionne pas la collection dans laquelle cette monnaie se trouve¹⁰. S'en était-il porté acquéreur ? J'en doute, sinon cette monnaie se serait retrouvée dans la vente de sa collection en 1853 à l'hôtel des ventes mobilières de Paris.



Figure 5 - Denier de Bouchard.

Enfin, Poey d'Avant donne dans son ouvrage la description d'une monnaie insolite¹¹ représentant une main tenant une crosse attribuée à l'évêque Gautier II (1085-1102), type qui sera frappé par l'un de ses successeurs, Bouchard (1120-1134) (figure 5). Je dis insolite car je ne pense pas que cette monnaie existe, il s'agit sans doute d'une interprétation des légendes d'un denier fruste car l'auteur lisait +GALTERIVS EDIS (pour EPISCOPUS) autour d'une croix cantonnée de deux besants or cette légende devrait se trouver sur l'autre face de la monnaie, la partie lue EDIS pourrait simplement être la fin de MEDIS. Qui plus est, entre l'épiscopat de Gautier II et celui de Bouchard s'intercale celui de Manassès I^{er} de Dammartin (1104-1120) pour lequel nous ne connaissons aucune monnaie. À l'époque de sa publication, ce denier était mentionné comme faisant partie de la collection Compère.

Bibliographie

- BOUDEAU 1913 : E. BOUDEAU, *Catalogue général illustré de monnaies provinciales*, 1913.
- BLANCHET, DIEUDONNÉ 1936 : A. BLANCHET, A. DIEUDONNÉ, *Manuel de numismatique française*, tome IV, Paris, 1936.
- CARON 1884 : E. CARON, *Monnaies féodales françaises*, Paris, 1884.
- CARON 1887-1881 : E. CARON, Trésor de Corbie, *ASFN*, 1887-1881, p. 184-191.
- GARIEL 1867 : E. GARIEL, Découvertes numismatiques et archéologiques en 1866, *ASFN*, 1867, p. 330-362.
- GARIEL 1883 : E. GARIEL, *Les Monnaies Royales de France sous la Race Carolingienne*, 1883.
- HOFFMANN 1882 : H. HOFFMANN, Collection de monnaies françaises de M. Hermerel, vente Drouot du 08/06/1882.
- HOFFMANN 1885 : H. HOFFMANN, Collection E. Gariel : Monnaies françaises, vente Drouot du 27/04/1885.
- LONGPERIER 1840 : A. DE LONGPERIER, Recherches sur les monnaies de Meaux, *RN*, 1840, p. 128-153.
- POEY D'AVANT 1853 : F. POEY D'AVANT, Catalogue des monnaies seigneuriales françaises de la collection de M. F. Poey d'Avant dont la vente aura lieu le 12 décembre 1853.
- POEY D'AVANT 1862 : F. POEY D'AVANT, *Monnaies féodales de France*, tome 3, 1862.

10. POEY D'AVANT 1862, p. 258, n° 6013.

11. POEY D'AVANT 1862, p. 258, n° 6014.